



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

OPÉRA

HÉROÏNE

Hindemith, Bartók, Honegger



DU 6 AU 12 OCT. 2024

DIRECTION MUSICALE SORA ELISABETH LEE
CHEF DE CHŒUR GUILLAUME FAUCHÈRE

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

HÉROÏNE

Hindemith, Bartók, Honegger

OCTOBRE

Dim 6 – 15 h*

Mar 8 – 20 h

Jeu 10 – 20 h**

Sam 12 – 20 h

Tarifs de 5€ à 85€

Tarif dernière minute réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€
(une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre

45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 13 ans

2 h 45 avec entracte

Pièces lyriques en allemand, hongrois, français, surtitrées

* Cette représentation propose un atelier jeune public.

** Étudiants et/ou moins de 30 ans ? 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

CONTACTS PRESSE

Presse nationale
& internationale
Agence MYRA | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Isabelle Uribe
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66
isabelle.uribe@opera-national-lorraine.fr

GÉNÉRIQUE

Sancta Susanna, Paul Hindemith
Le Château de Barbe-Bleue, Béla Bartók
La Danse des morts, Arthur Honegger

Nouvelle production Opéra national de Lorraine

Orchestre et Chœur de
l'Opéra national de Lorraine
Direction musicale
Sora Elisabeth Lee
Chef de chœur
Guillaume Fauchère

Mise en scène
Anthony Almeida
Scénographie et costumes
Basia Bińkowska
Lumières
Franck Evin
Collaboration au mouvement
Rosabel Huguet
Assistanat à la mise en scène
Alixé Durand Saint Guillain

Sancta Susanna

Opéra en un acte créé à
l'Opéra de Francfort
le 26 mars 1922

Livret August Stramm
Musique Paul Hindemith

Sancta Susanna

Anaïk Morel

Klementia

Rosie Aldridge

Une servante

Apolline Raï-Westphal

Un valet

Yannis François

Une vieille nonne

Soliste du Chœur de l'Opéra

Le Château de Barbe-Bleue

Opéra en un acte créé à
l'Hungarian Royal Opera House
le 24 mai 1918

Livret Béla Balázs, d'après le
conte de Charles Perrault

Musique Béla Bartók

Barbe-Bleue

Joshua Bloom

Judith

Rosie Aldridge

La Danse des morts

Oratorio créé à Bâle le 2 mars
1940

Livret Paul Claudel, d'après des
textes bibliques

Musique Arthur Honegger

Alto

Anaïk Morel

Soprano

Apolline Raï-Westphal

Baryton

Yannis François

Catherine

Marief Guittier

Une fillette

Salma-Faïhrouz Jacquot-

Anseur, Adèle Thirion¹

(en alternance)

1. Jeunes chanteuses du Conservatoire
Régional du Grand Nancy

POURQUOI TRANSGRESSER LES RÈGLES ?

Matthieu Dussouillez

Le 26 mars 1922 était créé à l'Opéra de Francfort *Sancta Susanna* de Paul Hindemith : une œuvre aussi brève que brûlante, un opéra au parfum de scandale qui fit l'effet d'un coup de tonnerre dans le ciel de l'entre-deux-guerres. Ce geste transgressif, accompli conjointement par le compositeur et par son personnage éponyme, nous avons décidé d'en faire le geste inaugural de notre saison dédiée toute entière à la transgression.

Dans son essai *Une Histoire du vertige*, l'écrivain Camille de Toledo rappelle l'impérieuse nécessité de nous libérer aujourd'hui des mythes dans lesquels l'humanité s'est enfermée au cours des siècles. Il nous faut pour cela créer de nouveaux récits : des récits réparateurs qui restaurent symboliquement notre lien au monde sensible. L'art a ce pouvoir de nous permettre - quelques heures durant - d'embrasser ce monde *nu*.

Cette réparation commence par une rupture : elle implique de dire non, de refuser le monde comme il va, de *transgresser* les cadres de pensée qui se sont imposés à nous. Cette transgression, nous avons voulu la multiplier, la répéter par trois fois à travers un geste artistique singulier : rassembler trois œuvres méconnues sinon inconnues - des ouvrages de compositeurs différents, d'époques différentes - dans une même soirée placée sous le signe de l'interdit et de son dépassement.

C'est ainsi qu'au geste de Susanna répond la soif de savoir de Judith qui ouvre une à une les portes du Château de Barbe-Bleue. Peut-être connaissez-vous cet essai édifiant signé George Steiner - *Dans le château de Barbe-Bleue, Notes pour une redéfinition de la culture* - qui voit dans ce conte une métaphore de l'Histoire, déverrouillant les portes jusqu'à la dernière qui nous place face à la catastrophe...

Mais refusant de céder au désespoir, nous achevons la soirée par la rare *Danse des morts* d'Arthur Honegger, qui franchit l'ultime tabou avec un humour féroce : dans cet oratorio qui mêle de manière époustouflante les influences savantes et populaires sur un puissant texte de Paul Claudel, les morts sont des revenants comme les autres qui ont sans doute plus à nous apprendre sur la vie que sur l'au-delà.

Anthony Almeida - lauréat de l'European Opera Director Prize - a œuvré à trouver le fil conducteur dans ce triptyque en forme de labyrinthe. Il l'a trouvé dans une femme, héroïne des temps modernes, représentée à trois moments décisifs de son existence. Pourquoi la transgression ? La transgression n'a rien de gratuit : celles et ceux qui s'y sont risqués au cours de l'Histoire en ont souvent payé le prix fort. Mais il me semble qu'à cette question, le metteur en scène apporte dans les pages suivantes une réponse magnifique : parce qu'elle nous permet de devenir qui l'on est.

Matthieu Dussouillez
Directeur général

BREF

Il était une fois...
Où est-ce arrivé?
Dehors ou dedans?
C'est une vieille histoire,
mais quel est son sens,
Mesdames et Messieurs?
Vous entendez un chant familier.
Vous me regardez et je vous regarde.
Le rideau se lève...
À moins que ce ne soient
juste nos paupières?

Le Château de Barbe-Bleue

LES COMPOSITEURS

Paul Hindemith

Né en 1895 à Hanau en Allemagne, Hindemith apprend le violon et étudie la composition. Ayant perdu son père, tué durant la Première Guerre mondiale, il assure sa subsistance en devenant violon solo de l'Orchestre de l'Opéra de Francfort, puis altiste d'un quatuor à cordes. Il commence une carrière de soliste à l'alto et de chef d'orchestre, dirigeant surtout ses propres œuvres. Il rejoint l'avant-garde musicale en participant activement aux concerts de musique de Donaueschingen. Marié à la fille du chef d'orchestre juif Ludwig Rottenberg, il refuse de se compromettre avec le régime nazi et travaille à l'étranger avant d'émigrer aux États-Unis. Assistant au Berkshire Music Center de Tanglewood en 1940, il devient professeur à l'université de Yale de 1940 à 1953. Il mène alors une carrière internationale de chef d'orchestre tout en étant un compositeur prolifique. Si ses premières œuvres montrent une opposition à toute tradition, il pratique dans le même temps les techniques du constructivisme, cultive la *Gebrauchsmusik* - désignant des œuvres à usage pratique - tout en étant un farouche défenseur de la *Hausmusik*, conçue pour être interprétée à la maison par des amateurs. Employant l'atonalité, Hindemith n'a jamais été tenté d'adopter le dodécaphonisme. Son esthétique est une synthèse des styles moderne, romantique, classique et baroque. Il a composé pour tous les instruments et dans tous les genres musicaux, y compris pour le cinéma. Il meurt en 1963 à Francfort-sur-le-Main.

Béla Bartók

Né en 1881 à Nagyszentmiklós en Autriche-Hongrie, Bartók étudie le piano et l'harmonie. Il a pour professeur Zoltán Kodály, qui travaille avec lui à partir de 1905 sur l'étude et la transcription de la musique populaire traditionnelle. Il devient professeur à l'Académie royale de Budapest en 1907 et compose ses premières grandes œuvres, *Trois chansons populaires hongroises*, le premier *Quatuor à cordes* d'une série de six quatuors très aboutis, son seul opéra *Le Château de Barbe-Bleue*, et deux ballets (*Le Prince de Bois* et *Le Mandarin merveilleux*). Il effectue des tournées en Europe avec Ditta Pástory, ancienne élève devenue sa seconde femme. À partir de 1934, Bartók se consacre à la composition et reçoit de fréquentes commandes. Contraint de s'exiler aux États-Unis au moment de la guerre, il séjourne à New-York, où il meurt d'une leucémie en 1945. Le style de Bartók est caractérisé par une inspiration nationaliste doublée d'une recherche musicale savante : il combat les contraintes du système tonal, utilise le principe de la proportion pour la structure interne de ses œuvres, et systématise la mise en relation des tonalités.

Arthur Honegger

Né en 1892 au Havre, Honegger commence l'apprentissage de la musique par le violon. À 17 ans, il entre au Conservatoire de Zurich, puis rejoint les bancs du Conservatoire de Paris en 1911. En 1920, il se joint à la constitution du Groupe des Six avec Francis Poulenc, Darius Milhaud, Georges Auric, Louis Durey et Germaine Tailleferre sous l'égide artistique de Jean Cocteau. En 1923, il compose ce qui restera son œuvre la plus populaire, *Pacific 231*. L'année suivante, le succès remporté par la création de l'oratorio *Le Roi David* le consacre comme l'un des grands compositeurs du moment. En 1926, il épouse Andrée Vaurabourg, devenue entre-temps une pianiste de renom. En 1934, il fait une rencontre importante : Ida Rubinstein, qui le met en relation avec Paul Claudel pour la genèse d'un oratorio, *Jeanne au bûcher*. Le succès de la création à Bâle en 1938, pousse le duo à récidiver avec *La Danse des morts*. Resté à Paris sous l'Occupation, il se voit reprocher à la Libération, une programmation excessive de sa musique pendant les années sombres. En 1947, il part aux États-Unis pour une grande tournée. Mais un accident cardiaque très grave l'immobilise quelque temps et l'oblige à rentrer en France. Il meurt en 1955.

ANTHONY ALMEIDA

Lauréat de l'European Opera Director Prize, Anthony Almeida met en scène une femme à trois âges de son existence. Chacune des pièces figure l'un des rituels sociaux – baptême, mariage et trépas – qui rythment son existence. Cette héroïne des temps modernes devient le fil d'Ariane de ce brûlant triptyque.

SYNOPSIS

SANCTA SUSANNA

La nuit, dans un couvent, Susanna prie devant l'autel. Klementia, une religieuse plus âgée qui l'aperçoit, croit reconnaître une Sainte. Susanna entend les voix d'une servante et d'un valet qui font l'amour dans le jardin et les fait venir dans la chapelle. C'est alors que Klementia raconte l'histoire d'une autre sœur qui, il y a quarante ans, a pressé son corps nu contre le crucifix de l'autel. Pour la punir, on l'a emmurée vivante et l'on a depuis placé un linge sur les reins du Christ. Prise de désir, Susanna se dénude, retire le linge du crucifix et enlace le Christ. La cloche de l'angélus retentit. Les nonnes confondent Susanna qui refuse d'avouer. Elles la maudissent au cri de *Satan*.

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

Dans une grande salle ronde de style gothique se trouvent sept portes. Apparaissent le Duc Barbe-Bleue et Judith, sa jeune épouse qui le suit dans son château après avoir tout quitté pour lui. Elle s'effraie de l'obscurité qui règne en ce lieu et promet d'en dissiper l'ombre accablante en répandant la joie et la lumière. Mais sept portes closes retiennent soudain son attention. Malgré l'avertissement de son époux, elle veut les ouvrir pour faire pénétrer la lumière. Vont s'ouvrir successivement la chambre des tortures, la salle d'armes, la salle du trésor, le jardin secret de Barbe-Bleue, puis son vaste domaine. La sixième porte dissimule un lac de larmes et la dernière laisse apparaître les épouses précédentes, vivantes, se présentant majestueusement, couronnées et parées de bijoux. Barbe-Bleue remet alors à Judith un lourd manteau, une couronne et des bijoux. La jeune femme disparaît à son tour par la septième porte qui se referme sur elle laissant de nouveau le Duc à son invincible solitude.

LA DANSE DES MORTS

Écrit sur le thème populaire des mystères médiévaux, le livret de *La Danse des morts* est inspiré par la reproduction d'une danse macabre vue par Paul Claudel au musée des Cordeliers à Bâle en janvier 1938. Cet oratorio se présente sous la forme d'un dialogue entre un "Je" et Dieu. Les répliques qui s'entrecroisent font référence à des textes bibliques. La mort et la vraie vie ne sont ici pas antithétiques, la mort étant conçue comme une voie vers la résurrection.

UNE ODYSSEË DE L'EXISTENCE

Entretien avec Anthony Almeida

Vous faites vos débuts à l'Opéra national de Lorraine en tant que metteur en scène. Pouvez-vous vous présenter ?

Anthony Almeida : Ma vocation de metteur en scène doit beaucoup à mon enfance passée dans un jardin à Bristol, en Angleterre. Je passais des heures à jouer à soulever des pierres pour observer les insectes – les fourmis et les vers. C'est ce qui motive mon intérêt pour la mise en scène : je suis fasciné par la joie et la difficulté de vivre, et je trouve dans les œuvres matière à exprimer ce sentiment.

Le projet *Héroïne* a pour originalité de rassembler en une soirée trois opéras différents. Pourquoi ces œuvres ?

A.A. : La musique de ces trois pièces me hante et leurs récits me choquent. Ce sont des opéras mystérieux, ambigus, troubles – des opéras qui tiennent plus des films de David Lynch dans leur paysage tonal et leur architecture émotionnelle, que de *Star Wars* et de son credo binaire selon lequel toute vie doit choisir entre le bien et le mal...

Quels liens tissez-vous entre les œuvres ?

A.A. : Dans chaque pièce, nous rencontrons une femme sur le point de vivre un grand événement de l'existence : dans *Sancta Susanna*, l'héroïne éponyme naît. Dans *Le Château de Barbe-Bleue*, Judith s'unit à son âme sœur. Dans *La Danse des morts* a lieu la confrontation avec ce qui constitue notre horizon à toutes et à tous : notre fin. À travers ces trois œuvres, j'ai perçu la possibilité de construire un récit plus vaste, mettant à jour les moments-clefs d'une vie : une sorte d'odyssée de vie. Cette héroïne, c'est chacune et chacun de nous qui est l'héroïne de son propre opéra intime et quotidien. Hindemith, Bartók et Honegger partagent une même angoisse quant à l'influence que peut avoir notre désir de sécurité sur notre vie. L'héroïne explore la possibilité de surmonter cet obstacle.

Nous connaissons bien *Le Triptyque* de Puccini, mais créer son propre triptyque en rassemblant trois œuvres indépendantes est un geste artistique plutôt rare à l'opéra...

A.A. : Il s'agit de revendiquer une forme d'art total. Le geste opératique est si radical et émouvant : c'est une expérience dangereuse et vivante. On ne va pas à l'opéra pour déguster des toasts au saumon et boire du bon vin. Ce que propose *Héroïne*, c'est une soirée riche et passionnante. Il s'agit d'une narration à tiroirs : nous mettons en scène chacune des pièces individuellement comme un épisode tout en la façonnant dans un nouvel arc narratif épique qui court sur toute la soirée comme une série.

Sancta Susanna, qui ouvre la soirée, est un opéra centré sur un acte transgressif : une religieuse se déshabille pour enlacer la croix... Cette idée de transgression est par la suite développée à travers Judith qui ouvre une à une les portes interdites du Château de Barbe-Bleue et *La Danse des morts* qui donne la parole aux revenants... Vous-même, pensez-vous votre art en termes de transgression ?

A.A. : Je considère plutôt que j'accomplis un acte de restauration. Si vous pensez à un restaurateur de meubles, son travail consiste à éliminer la laque qui s'est accumulée au fil du temps, pour rendre la chaise à nouveau belle et utile. Chacun de ces opéras – que ce soit dû à la musique ou à l'histoire – est en proie à ces clichés et idées reçues sur la manière dont il devrait être mis en scène et ce qu'il signifie. Toutes ces opinions préconçues encombrant l'esprit du public et limitent sa possibilité de vivre une expérience personnelle profonde. Mon action – comme un restaurateur de meubles – vise à libérer les œuvres de ces décorations superflues et autres théories inutiles pour offrir au public le noyau brut de l'ouvrage, la puissance de sa matière première.

Quel sens donnez-vous à ce mot transgression qui est le thème de la saison ?

A.A. : La transgression la plus évidente consiste pour moi à regarder la vérité en face – fût-elle laide. La quête de l'honnêteté peut être brutale, difficile et complexe, mais – comme le vivent les protagonistes de *Sancta Susanna*, du *Château de Barbe-Bleue* et de *La Danse des morts*, elle peut également être magnifique. C'est cette aventure qui permet à nos héroïnes de devenir ce qu'elles sont.

Propos recueillis par Simon Hatab

BIOGRAPHIES



Sora Elisabeth Lee direction musicale

Sora Elisabeth Lee est originaire de Corée. Diplômée avec distinctions d'un Master de direction d'orchestre du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès d'Alain Altinoglu, sa formation est précédée d'une licence en direction d'orchestre à l'Université de Musique et des Arts du spectacle de Munich en Allemagne. Parallèlement à ses études, elle bénéficie très tôt d'une solide expérience de direction auprès du BBC Philharmonic, du Münchner Symphoniker, du Münchener Kammerorchester, du Georgisches Kammerorchester Ingolstadt, du Philharmonisches Kammerorchester Dresden, de l'Orchestre National Avignon-Provence et du Budapest Symphony Orchestra MÁV. Elle se forme également auprès de Fabio Luisi (Fondazione Arturo Toscanini), Stefan Asbury (Tanglewood Music Center Conducting Fellowship Program), Jorma Panula (Panula Academy), Richard Hetherington et Mark Shanahan (Royal Opera House Covent Garden), Clark Rundell et Mark Heron (Royal Northern College of Music), ainsi que Lawrence Foster, Ed Spanjaard et Ekkehard Klemm.

Pianiste diplômée, elle a été durant la saison 2022-2023 cheffe assistante de l'Orchestre de Paris auprès du directeur musical Klaus Mäkelä.

En janvier 2022, Sora Elisabeth se distingue en remplaçant au pied levé le directeur musical de l'Opéra national du Rhin pour la première française de l'opéra *Les Oiseaux* de Walter Braunfels. Sa direction remarquable est unanimement saluée par la critique et lui vaudra une *standing ovation* lors de cette création. Par la suite elle y a dirigé une nouvelle production de *Giselle* qui s'est suivie par une tournée en France en 2023. En mai 2023, l'Opéra Comique lui confie la direction des deux dernières représentations de *Carmen*.

Fréquemment invitée par l'Opéra National de Bordeaux et l'Opéra Nice Côte d'Azur pour des projets jeunes talents, Sora Elisabeth Lee débutera en 2024-2025 à la Deutsche Staatsphilharmonie avec Beethoven, à la Cité musicale-Metz avec l'Orchestre national de Metz Grand Est avec Bernstein, au Sinfonieorchester Basel avec Korngold et à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse avec Debussy. On la retrouvera également au Théâtre du Châtelet à Paris pour la création de *L'Arlésienne / Le Docteur Miracle* de Bizet. Elle clôturera la saison à Bastille pour y diriger la production mythique de *La Belle au bois dormant* de Noreev pour l'Opéra de Paris.

À ce jour en France, Sora Elisabeth Lee s'est produite en concert avec l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Pasdeloup et l'Orchestre de l'Opéra Nice Côte d'Azur. Sora Elisabeth Lee retournera également deux fois à Montpellier, Bordeaux et Strasbourg la saison prochaine.



Anthony Almeida mise en scène

Metteur en scène d'opéra et de théâtre, Anthony Almeida a remporté le European Opera Directing Prize en 2022 et a été nommé dans la catégorie « Rising Star » aux International Opera Awards.

Au début de la saison 2023-2024, il a mis en scène une nouvelle production de *The Turn of the Screw* pour l'Opéra royal du Danemark, et en mars 2023, *La décision (Die Maßnahme)* de Bertolt Brecht et Hanns Eisler pour la Birmingham Opera Company. Il a récemment mis en scène *The Doctor* de Robert Icke (d'après Arthur Schnitzler) au Park Armory à New York, une production qu'il a présentée au Duke of York's Theatre dans le West End à l'automne 2022, avec Juliet Stevenson reprenant sa performance récompensée par un Olivier Award.

Entre 2017 et 2019, il a été le premier « Link Artist : Stage Director » au Royal Opera House, Covent Garden. En 2022, Anthony a fait ses débuts au Royal Opera House, en dirigeant un double programme de *Mavra* de Stravinsky et de *Pierrot lunaire* de Schönberg.

Anthony Almeida a obtenu la bourse 2021 Genesis Kickstart Fund Grant, nommé par l'Almeida Theatre, où il développe une nouvelle production. Il a été annoncé comme lauréat du Sir Peter Hall Director Award en 2019 et a mis en scène *Cat on a Hot Tin Roof* de Tennessee Williams au Curve, Leicester, dans une coproduction entre Curve, Liverpool Everyman and Playhouse et English Touring Theatre.



Basia Bińkowska scénographie et costumes

Basia Bińkowska est une scénographe basée entre Londres et la Pologne. Avant de suivre une formation de conception scénographique au Royaume-Uni, elle a suivi une formation en Beaux-Arts dans sa Pologne natale. Elle est la lauréate du Linbury Prize for Stage Design 2017 avec la production d'*othellomacbeth* du Lyric Hammersmith.

Parmi ses récentes productions, citons *Twelfth Night* (Regent's Park Open Air), *Cinderella* et *Le Couronnement de Poppée* (English Touring Opera), *Macbeth* (English Touring Theatre), *Pagliacci* et *Gianni Schicchi* (Nevill Holt Opera), *Watch on the Rhine* (Donmar Warehouse), *SM - Syn Marnotrawny*, chorégraphie de Tobiasz Berg (tournée en Pologne 2022), *Vader en Moedertje* (Théâtre Bellevue, Amsterdam/Grand Theatre, Groningen, Pays-Bas), *La bohème* (Nevill Holt Opera), *Il Piccolo Principe* (Teatro Alla Scala, Milan), *Love and Other Acts of Violence* (Donmar Warehouse), *Ariane* (Narodowy Teatr Start, Cracovie), *ONGOING* (Young Vic : Taking Part), *Under my Barbie Duvet* (Young Vic), *Where do we go next ?* (Bunker Theatre), *Talking Heads* (Watford Palace Theatre), *Mephisto [a Rhapsody]* (Gate Theatre), *Ivan and the Dogs* (Young Vic), *Crooked Dances* (Royal Shakespeare Company), *Acts of Resistance* (Headlong Theatre et Bristol Old Vic), *Wolfie* (Theatre503), *Blood Knot* (Orange Tree Theatre).

Parmi les productions à venir, nous la retrouverons dans *Women as Lovers* (Norrlandsoperan AB) et *Les Noces de Figaro* (Opéra national du Rhin).



Franck Evin lumières

Originaire de Nantes, Franck Evin joue du piano à Paris et accompagne des chanteurs au café-théâtre Le Connétable à l'âge de 19 ans. Il commence à s'intéresser aux éclairages, puis se dirige vers une nouvelle voie : la combinaison de la musique et de la technique. Grâce à une bourse du ministère de la Culture, il devient assistant du chef électricien à l'Opéra de Lyon. Il y travaille, entre autres, avec Ken Russell et Robert Wilson.

Il débute en 1986 comme concepteur lumières au Schauspielhaus de Düsseldorf. Dès cette époque, une relation étroite avec Werner Schroeter ainsi que des projets expérimentaux dans des lieux industriels abandonnés dans la Ruhr avec Eberhard Kloke et le Bochumer Symphoniker lui permettent d'acquérir une certaine réputation. Il travaille ensuite à Nantes, Strasbourg, Montpellier, Paris, Lyon, Vienne, Bonn, Bruxelles et Los Angeles.

À partir de la saison 1995-1996, il devient directeur artistique aux éclairages du Komische Oper de Berlin, dirigé par Harry Kupfer, avec lequel il travaille pour toutes les productions. À partir de ce moment, une collaboration régulière avec Andreas Homoki, Barrie Kosky, Calixto Bieito et Hans Neuenfels le propulse sur la scène internationale : Oslo, Copenhague, Stockholm, Tokyo, Amsterdam, Munich, Graz, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra national de Paris (*Boris Godounov* dans la mise en scène de Francesca Zambello, *Lear* avec Calixto Bieito), la Scala de Milan, le Teatro La Fenice de Venise, l'Opera Ballet Vlaanderen et enfin le Festival de Bayreuth.

À partir de 2012, Franck Evin est responsable des lumières à l'Opéra de Zurich sous la direction d'Andreas Homoki. En 2006, il reçoit un « OPUS », prix des scènes allemandes pour les lumières de *Così fan tutte*, mis en scène par Peter Konwitschny. En 2010, la chaîne ZDF Theaterkanal réalise dans la série *Die Theatermacher* un documentaire sur le travail du concepteur lumières en faisant un portrait de Franck Evin.

À Nancy, il conçoit les lumières d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas en 2022.



Rosabel Huguet

collaboration au mouvement

Rosabel Huguet est née à Tarragone en Espagne, en 1985. Après avoir obtenu en 2010 un diplôme en performance théâtrale à l'Université Institut del Teatre (Barcelone), Rosabel Huguet commence sa carrière avec des metteurs en scène tels que Thomas Ostermeier et Romeo Castellucci à la Schaubühne à Berlin, jouant dans des productions qui ont fait l'objet de nombreuses tournées internationales. Elle s'intéresse à la variété des représentations possibles, en particulier à la transformation, à la migration et à la traduction du mouvement dans d'autres formes, ainsi qu'à l'enrichissement mutuel de diverses pratiques artistiques.

Tour à tour interprète, chorégraphe, dramaturge de la danse ou metteuse en scène, elle s'engage dans des collaborations avec d'autres créateurs qui révèlent une maîtrise des styles sur la scène internationale, parmi lesquels Silvia Costa, Sasha Waltz & Guests, Maëlle Poésy et Frederic Wake-Walker. Elle a été invitée au Festival d'Avignon, à la Biennale de Venise, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival d'Automne à Paris, au Staatsoper Stuttgart, à la Haus der Berliner Festspiele, au festival Australian Adelaide ou encore au Cleveland Orchestra aux Etats-Unis. Elle travaille avec des orchestres et des ensembles, notamment en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, sur des concepts de mouvement et des productions de concerts visant à interroger la capacité d'action de leurs dispositifs scéniques, notamment avec le Rundfunkchor Berlin, la Junge Deutsche Philharmonie, l'Ensemble Correspondances, l'Ensemble Pygmalion et les Neue Vocalsolisten Stuttgart.

En tant que dramaturge de la danse, elle collabore avec le chorégraphe Antonio Ruz depuis 2021 et signe la dramaturgie de la pièce *In Paradisum* (commandée par la Compagnie nationale de danse espagnole) et de *Pharsalia* produite par la compagnie de Ruz et récompensée par le prix Talía 2023 décerné par l'Académie nationale espagnole des arts du spectacle.



Anaïk Morel

Rôle-titre dans *Sancta Susanna*

Alto dans *La Danse des morts*

mezzo-soprano

Anaïk Morel est née à Lyon et a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avec Françoise Pollet. Elle y a obtenu son premier prix en 2006. Elle devient rapidement une figure incontournable du paysage lyrique international dès ses débuts très remarqués au Bayerische Staatsoper de Munich.

Son répertoire diversifié comprend les rôles de Sieglinde dans *Die Walküre*, Mère Marie de l'Incarnation dans *Dialogues des Carmélites*, Ortrud dans *Lohengrin*, le rôle-titre dans *Carmen*, Octavian dans *Der Rosenkavalier*, Marguerite dans *La Damnation de Faust*, Charlotte dans *Werther*, Dido dans *Dido and Aeneas*, ainsi que des rôles en première mondiale dans des œuvres de Toshio Hosokawa et Marc-André Dalbavie. En concert, elle s'illustre dans la *Symphonie n° 3* de Mahler, les *Poèmes pour Mi* de Messiaen, les *Wesendonck Lieder* de Wagner, *Le Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, *Schéhérazade* de Ravel, *Les Nuits d'Été* de Berlioz et les *Sieben Frühe Lieder* de Berg.

Elle collabore avec des metteurs en scène tels que Luc Bondy, Guy Cassiers, Michel Fau, Claus Guth, Barrie Kosky, Vincent Huguet, Tatjana Gürbaca, Iannis Kokkos, Olivier Py, Pierre-Emmanuel Rousseau et Dmitri Tcherniakov.

Elle a chanté avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Kent Nagano, l'Orchestre national de Lyon, Les Musiciens du Louvre, Les Siècles, Insula Orchestra, Brussels Philharmonic, Musique des Lumières et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et a tourné avec l'Orchestre national d'Île-de-France, et sous la direction de chefs tels que Nicolas André, Daniel Barenboim, Sylvain Cambreling, Nicholas Carter, Paolo Carignani, Dan Ettinger, Mikko Franck, Alan Gilbert, Leo Hussain, Julia Jones, Kent Nagano, Hervé Niquet, Kazushi Ono, Kirill Petrenko, Vassili Petrenko, François-Xavier Roth, Sébastien Rouland, Marc Soustrot et Lorenzo Viotti.

Ses apparitions récentes incluent ses débuts au Royal Opera House Covent Garden dans la production de *Carmen* de Barrie Kosky, ses débuts dans le rôle de Brangäne dans *Tristan und Isolde* à Toulouse et ses débuts au Teatro alla Scala et au Staatsoper de Berlin. Elle a également fait ses débuts en tant que Charlotte dans *Werther* à l'Opernhaus de Zurich, en tant que Der Komponist dans *Ariadne auf Naxos* au Staatsoper de Hambourg et au Capitole de Toulouse.

Parmi ses projets, on peut citer *Cavalleria rusticana* à l'Opéra de Toulon, *La Passagère* au Capitole de Toulouse et *Le Roi d'Ys* à l'Opéra national du Rhin.

À l'Opéra national de Lorraine, on a pu l'entendre en 2012 dans le rôle de Lazuli dans *L'Étoile* et en 2022 dans le rôle de La Nourrice dans *Ariane et Barbe-Bleue*.



Rosie Aldridge

Klementia dans *Sancta Susanna*

Judith dans *Le Château de Barbe-Bleue*

mezzo-soprano

Rosie Aldridge se produit régulièrement avec les plus grands opéras, orchestres et chefs d'orchestre du monde entier.

Cette saison, Rosie Aldridge a fait ses débuts dans le rôle de Kundry dans *Parsifal* au Staatsoper Stuttgart, où elle joue également la Baboulenka dans une nouvelle production de *The Gambler*.

Elle fait également ses débuts au Bayerische Staatsoper dans le rôle de Gertrud dans *Hänsel und Gretel* et retourne au Royal Opera House, Covent Garden dans le rôle de Marthe Schwertlein dans *Faust*, et dans le rôle de Madame Lovett dans la nouvelle production de *Sweeney Todd* de Barrie Kosky au Komische Oper Berlin.

Parmi ses engagements récents, citons ses débuts au Staatsoper de Berlin dans le rôle de Kostelnička dans *Jenůfa*, un rôle qu'elle a repris au Staatsoper de Stuttgart et au Deutsche Oper am Rhein dans une nouvelle production mise en scène par Tatjana Gürbaca. Elle est retournée au Royal Opera House, Covent Garden, dans le rôle de la Sorcière dans *Hänsel und Gretel* et de Margret dans *Wozzeck*. Rosie Aldridge a également chanté la Sorcière au Staatsoper Stuttgart et s'est produite dans le rôle de Mr Sedley dans *Peter Grimes* à l'Opéra national de Paris, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra royal du Danemark, au Staatsoper de Hambourg et au Royal Opera House. Elle est récemment retournée au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Baba le Turc (*The Rake's Progress*), d'Hippolyta (*A Midsummer Night's Dream*) et de Marcellina (*Le nozze di Figaro*). Elle a fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans le rôle de Kabanicha (*Katya Kabanova*) et à la Canadian Opera Company dans le rôle de Mary (*Der fliegende Holländer*).

Rosie Aldridge a fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden dans les rôles de Praskowja Osipovna, Bublik et Social Commentator dans *The Nose* mis en scène par Barrie Kosky en 2016, reprenant le rôle d'Aksinya dans *Lady Macbeth of Mtsensk* sous la direction de Sir Antonio Pappano, dans le rôle de la Mendiante et de la Nounou russe dans la nouvelle production de Sir David McVicar de *Death in Venice* et dans la première mondiale de *The Monstrous Child* dans les rôles de la déesse Angrboda. Au Komische Oper de Berlin, elle a fait ses débuts dans Praskowja Osipovna, Bublik et Social Commentator dans *The Nose* et à l'English National Opera. Elle y a interprété Dritte Dame dans *Die Zauberflöte*, Gertud dans *Hänsel und Gretel* et Aksinya dans *Lady Macbeth of Mtsensk* sous la direction de Dmitri Tcherniakov.

À l'Opéra national de Lorraine, elle a chanté Nellie Dean dans *Les Hauts de Hurlevent* en 2019.



Apolline Rai-Westphal

Une servante dans *Sancta Susanna*

Soprano dans *La Danse des morts*

soprano

Apolline Rai-Westphal est une soprano française, dont le répertoire s'étend de la musique ancienne à la création contemporaine. Elle se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, et vient de remporter le prix de l'Académie Ravel ainsi que six autres prix lors du Concours International de la Mélodie de Gordes.

Apolline Rai-Westphal vient de faire ses débuts à l'Opéra Comique dans *Armide* de Glück (Phénice / Lucinde) sous la direction de Christophe Rousset où elle s'est également produite en récital. La saison prochaine, elle y tiendra les rôles de Phénice, Mélisse et Sagesse dans *Armide* de Lully. Apolline Rai-Westphal enregistre les rôles de Melpomène et Mélisse dans *Atys* de Lully avec les Talens Lyriques, opéra qui sera donné à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'au Wiener Konzerthaus. C'est avec les Talens Lyriques qu'elle vient de donner son premier récital Händel au festival baroque de Pontoise. Elle vient d'interpréter également le rôle de Belinda sous la direction de Leonardo García Alarcón, et reprendra ce même rôle au Théâtre des Champs-Élysées.

En création contemporaine, elle incarne Chloé dans *Narcisse* de Joséphine Stephenson à l'Opéra d'Avignon, rôle qu'elle chantera à nouveau cette saison à l'Opéra de Rennes. Récemment, elle s'est produite en récital avec Bertrand Chamayou et donnera également un récital accompagnée par Anne Le Bozec au Théâtre du Capitole de Toulouse avec un programme dédié à Mozart.



Yannis François

Un valet dans *Sancta Susanna*

Baryton dans *La Danse des morts*

baryton-basse

Né en Guadeloupe, le baryton-basse franco-suisse Yanniss François débute sa carrière en tant que danseur avec Léna Blou. Il intègre ensuite l'École-Atelier Rudra Béjart à Lausanne en Suisse, et plus tard le Béjart Ballet (Compagnie M). Durant les cours de chant qui faisaient partie du cursus de l'école de danse, Maurice Béjart remarque sa voix et l'encourage à poursuivre une carrière de chanteur en parallèle à celle de danseur.

Il étudie avec Gary Magby et obtient un Master en Chant Lyrique à la Haute École de Musique de Lausanne. Sur scène, Yanniss François a chanté le rôle-titre de *Don Giovanni* de Mozart, Sorceress dans *Didon et Énée* de Purcell au Staatsoper de Berlin (Sasha Walz, Akademie für Alte Musik Berlin), Peter Quince dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, Sasha dans *Moscow, Cheryomushki* de Shostakovitch, Melisso dans *Alcina* de Händel, Isacius dans *Richardus I* de Telemann (Giessen, Michael Hofstetter), Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* et Plutone dans *L'Orfeo* de Monteverdi, tous deux sous la direction de Leonardo García Alarcón. Il chante également le Chef des Matelots dans *Alcione de Marais* dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal de Versailles.

En concert, Yanniss François chante la partie de basse solo dans plusieurs oratorios tels que la *Messe en si mineur* (Václav Luks, Collegium 1704, Ambronay) et la *Passion selon Saint-Jean* de Jean-Sébastien Bach (Ton Koopman).



Joshua Bloom

Barbe-Bleue

basse

Joshua Bloom est un chanteur australo-américain. Il a chanté des rôles principaux au Metropolitan Opera, au Royal Opera, au Wiener Staatsoper, à l'Oper Köln, à l'English National Opera, au San Francisco Opera, au Los Angeles Opera, à l'Opera Australia, au Washington National Opera, au Santa Fe Opera, au Badisches Staatstheater, à l'Irish National Opera et au New Israeli Opera.

Cette saison, il débute dans les rôles d'Alexandr Petrovič Gorjančikov pour une version de concert de *La Maison des morts* au Concertgebouw d'Amsterdam, de Don Alfonso dans *Così fan tutte* au Staatsoper de Hambourg et le rôle-titre du *Château de Barbe-Bleue* au Théâtre de Bielefeld.

Parmi ses engagements récents, on peut citer ses débuts au Staatsoper de Stuttgart dans le rôle de Trinity Moses dans une nouvelle production de *The Rise and Fall of the City of Mahagonny*, ses passages à l'Opera Colorado dans le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* et au Teatro Sao Carlos de Lisbonne dans le rôle de Rocco dans une nouvelle production de *Fidelio*, ainsi que le rôle du Fantôme du vieux Hamlet, du Roi joueur et du Fossoyeur dans le *Hamlet* de Brett Dean au Bayerische Staatsoper, sous la direction de Vladimir Jurowski.

Au cours de la saison 2022-2023, Joshua Bloom a débuté dans les rôles de Cadmus dans *Semele* à l'Opéra de Lille et au Komische Oper Berlin, Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* à l'Opéra de Rouen Normandie et dans le rôle de Henry Kissinger dans *Nixon in China* à l'Opéra national de Paris et au Staatsoper Hannover.

Parmi les temps forts des saisons précédentes, citons les rôles de Ratefreund (*Die Vögel*) et Vodnik (*Rusalka*) à l'Opera Köln, Ramfis et The King (*Aida*) au New Israeli Opera et Leporello (*Don Giovanni*) au Welsh National Opera. Il s'est produit dans *The Garden* de Richard Ayres avec le London Sinfonietta et Asko Schoenberg à l'Opéra New Days d'Ostrava. Il a également chanté le rôle-titre de *Les Noces de Figaro* et le Tuteur dans *Le Comte Ory* avec le Garsington Opera pour la nouvelle production de Cal McCrystal, Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* avec Edward Gardner avec l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, Hunding dans *Die Walküre* avec Graeme Jenkins à Lisbonne, Faraone dans *Mosè in Egitto* pour l'Oper Köln, l'Hirondelle dans *Peter Grimes* de Britten pour le Festival international d'Enescu, Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* avec l'English National Opera dans la production emblématique de Robert Carsen, le rôle-titre du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók, dans une nouvelle production d'Enda Walsh, des débuts au Royal Opera House dans la première production mondiale d'*Alice's Adventures Underground* de Gerald Barry, un retour dans le rôle de Publio dans la nouvelle production de *La Clemenza di Tito* de Richard Jones et Kaspar dans *Der Freischütz* au Festival international des arts de la scène de Hyogo, au Japon.



Marief Guittier

Catherine

comédienne

La comédienne Marief Guittier fonde en 1969 avec Gilda Bourdet et André Guittier, le Théâtre de la Salamandre au Havre. Elle participe aux productions de la compagnie avec Hans Peter Cloos et Alain Milianti. Elle travaille également avec Roger Planchon, Gilles Chavassieux, Michel Dubois, Jean-Paul Wenzel, Jos Verbist, Jean Lacornerie, Gwenaël Morin, Géraldine Bénichou, Christophe Perton, Gilles Pastor, Louise Vignaud, Eric Massé et Silvia Costa. Elle collabore à de nombreuses créations avec Joël Jouanneau.

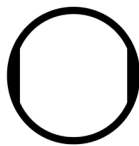
De 1995 à 2012, elle accompagne toute l'aventure du Théâtre du Point du Jour à Lyon.

En compagnie de Michel Raskine elle joue dans *Max Gericke* et *La femme à barbe* de Manfred Kange, *Kiki l'Indien* de Jacques Jouanneau, *Mère et Fils – Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *La Fille bien gardée* d'Eugène Labiche, *L'Amante Anglaise* de Marguerite Duras, *Chambres d'amour* d'Arthur Adamov, *Les 81 minutes de Mademoiselle A* de Lothar Trolle, *Théâtres* d'Olivier Py, *L'affaire Ducreux* de Robert Pinget, *Au but et le Président* de Thomas Bernhard, *Barbe-Bleue, espoir des femmes* et *Les relations de Claire* de Dea Loher, *Elle est là et c'est beau* de Nathalie Sarraute, *Le Chien et l'Atelier* de Dea Loher et Jean Genet, *Le jeu de l'Amour et du hasard* et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *La danse de mort* d'August Strindberg, *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad et *Quartett* de Heiner Müller.

Elle joue également Pasolini avec Louise Vignaud, *La femme au marteau* mis en scène par Silvia Costa et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* de Marie Dilasser.

Au cinéma, elle joue sous la direction de René Féret, Daniel Duval, Philippe Le Guay, Thomas Vincent, Olivier Ducastel, Bertrand Tavernier et Jérôme Deschamps.

En 2022, elle interprète le rôle de la narratrice dans la reprise de *Zaïde* de Mozart par Louise Vignaud.



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE